

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

Un horizon incertain

N° 295 mars 2022

Nous traversons une curieuse période, qui limite nos perspectives d'élaboration de projets, à moyen et long terme. Nous le vivons au CIC, notamment en mettant entre parenthèses toute idée de voyage. Heureusement les autres activités, cours d'histoire de l'art et conférences sont maintenues, sauf contrariété technique qui nous échappe.

Regarder à l'horizon

L'horizontalité est un état stable et vérifiable, par un niveau à bulle par exemple.

L'horizon, selon le Larousse (éd. 2019), est « *une ligne imaginaire circulaire dont l'observateur est le centre et où le ciel et la mer semblent se joindre* ». Pour les Vaisonnais, point de mer à proximité, mais le profil si caractéristique du « Géant de Provence », mondialement connu.

Ce terme connaît bien sûr d'autres acceptions : avenir proche, aspects d'un sujet, perspectives, ...

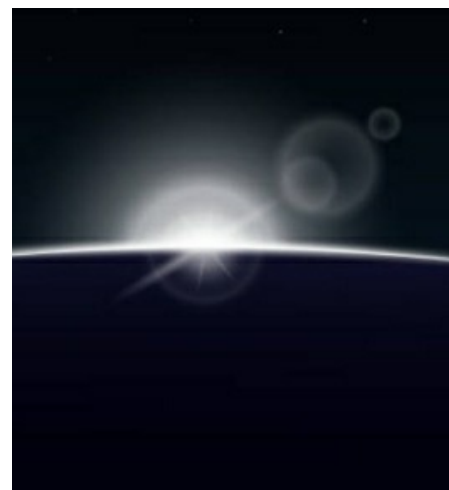
Il devient alors bien accommodant quand il s'agit de donner une limite de temps à une action, au terme d'un projet. On l'entend couramment à tout propos : utilisation ou non des énergies fossiles, fermeture ou non des centrales nucléaires, arrivée sur le marché d'automobiles « propres », fin du gaspillage alimentaire ou non, réduction des inégalités homme/femme, Nos dirigeants et responsables exploitent la flexibilité de ce terme pour éviter de s'engager, et sans trop courir le risque d'être ensuite démentis par la réalité des faits.

Par contre, si une date précise est avancée, prenons par exemple l'année 2100, ce sont alors les valeurs considérées qui fluctuent selon les analystes. Ainsi, pour le réchauffement climatique, l'élévation des températures terrestres serait de 1,5° si les accords de la COP 21 (Paris 2015) étaient atteints c'est-à-dire une carboneutralité en 2050 (pari déjà considéré comme impossible). D'autres scientifiques annoncent une augmentation d'au moins 2°, voire 5°, si aucune décision importante ne vient modifier les courbes d'élévation des GES (gaz à effet de serre).

Donc si une date est fixée, c'est la variable considérée qui fluctue.

En conclusion, impossible de stabiliser l'horizon, qui reste incertain. Le bon sens populaire rappelle que nos lendemains ne sont pas écrits. Cela stimule notre curiosité de les connaître. Essayons néanmoins par notre contribution, à montrer un respect des générations futures.

Christian Herbaut



Pour nous contacter

Président

Christian Herbaut
cjherbaut@orange.fr
09 75 41 31 42

Secrétaire

Jean-Bernard Bachet
jean-bernard.bachet@wanadoo.fr
04 90 28 71 45

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

ÉDITO

Le mot « horizon » a suscité des centaines de réflexions diverses chez de nombreux auteurs, ainsi que divers proverbes.

Pensées

La chute des grands hommes rend les médiocres et petits importants. Quand le soleil décline à l'horizon, le moindre caillou fait une grande ombre et se croit quelque chose.
Victor Hugo

C'est notre gaieté ou notre tristesse qui rend les horizons riants ou tristes. Une personne ayant l'âme en joie trouve à se divertir là ou d'autres moins heureusement disposées ne voient rien qui puisse les intéresser.

Théophile Gautier

Un jour on verra surgir à l'horizon des menaces de paix. Or, nous ne sommes pas prêts.
Tristan Bernard

Proverbes

Emprunté aux Amérindiens du Nord :

L'homme qui regarde à l'horizon ne voit pas la prairie devant lui.

Et enfin, illustrant le solide réalisme breton :

Horizon pas net, reste à la buvette.

1er semestre 2022

Prochaines conférences du CIC

Mercredi 9 mars : « Les mythes anciens dans la société d'aujourd'hui »
par Michèle Gastambide, psychanalyste.

Mercredi 23 mars : « La vision dans le monde animal » par Christian
Herbaut, professeur honoraire des universités en biologie animale.

Mercredi 6 avril : « Lieux secrets des Baronnies » par Patrick Ollivier
Elliott, écrivain-illustrateur, membre de l'Académie de Vaucluse.

Mercredi 4 mai : « Nicolas de Staël » par Marie-Hélène Adam, consultante
et conférencière.

Mercredi 18 mai : « La toponymie appliquée à Rasteau » par Jean-Claude
Bouvier, professeur émérite Université de Provence.

Cours d'histoire de l'art

Mercredi 2 mars : « La Renaissance de la beauté : le triomphe du corps »

Mercredi 30 mars : « Le XVII^e siècle : théâtre de la beauté »

Mercredi 27 avril : « Le XVIII^e siècle : la beauté au naturel ? »

Mercredi 11 mai : « Le XIX^e siècle : la beauté corseté »



Mercredi 9 mars à 18 heures

Les mythes anciens dans la société d'aujourd'hui

par Michèle Gastambide, psychanalyste

Prométhée, Icare et d'autres, ..., et nous, aujourd'hui, sommes-nous encore assez poètes ?

Les mythes anciens nous parlent-ils encore, nous offrent-ils une représentation du monde qui nous permette de nous y situer, d'y agir ?

Partant d'une lecture du *Prométhée enchaîné*, d'Eschyle (poète grec du 4ème siècle avant J.C.), du mythe d'Icare et de quelques autres, nous revisiterons certains thèmes évoqués par les mythes anciens, repérant brièvement leur fonction et leurs apports pour la vie de leurs contemporains ; puis nous donnerons quelques exemples des « répliques » qui semblent s'en être inspirées hier -contes et légendes diverses – et aujourd'hui - romans de fiction, saga tels que, par exemple Harry Potter, Games of Thrones etc. qui rencontrent une très large audience – Nous troublent-ils sous ces nouveaux vêtements ? Nous y parlent-ils encore, pouvons-nous les « entendre » à travers nos oreilles abreuvées de rationalité, de science et de logique algorithmique ? Et sinon, pouvons-nous nous passer de leurs « service » pour nous représenter la complexité de notre monde et savoir comment y évoluer ? La suite nous laissera entendre qu'il n'en est rien.....

NB : Avant ou après la conférence, pour approfondir le sujet et le processus d'analyse des récits mythiques, il est intéressant de lire le compte-rendu d'une conférence donnée par Michèle Gastambide en mars 2020 dans le cadre d'un week-end thématique consacrée au mythe d'Œdipe organisé par l'association Hadrien 2000. A lire sur le site de l'association :

www.hadrien2000-vaisiontheatreantique.net

Née à Saverne, (Alsace, 1938) j'ai vécu mes premières années en Algérie, puis une dizaine d'années en Allemagne, suivie de quelques années à Paris. Là, après des études d'art et de commerce, un mariage et la naissance de trois enfants, j'ai choisi de suivre une formation à la psychologie (année 1968), puis à la psychanalyse. De 1970 à 2003, un poste de psychothérapie, à Lille, dans une institution d'enfants retirés à leur famille pour cause de difficultés importantes, m'a permis de rencontrer des enfants, souvent très éprouvés et très en attente d'être entendus ; pour exprimer leur vécu difficile et en surmonter les souffrances ils racontaient, dessinaient, mettaient en scène des rêves, des créations qui me renvoyaient aux légendes et aux mythes anciens découverts en classe de sixième et jamais vraiment oubliés. Ils m'apportèrent cela, de chercher sans cesse le possible tressage de ces deux fils, psychanalytique et mythique. Aujourd'hui en libéral, toujours à Lille, je poursuis cette recherche. Deux livres en sont le fruit : Le meurtre de la Mère- Traversée du tabou matricide (Desclée De Brouwer, 2003) ; et avec Jean-Pierre LEBRUN, Oreste, face cachée d'Œdipe (Ed. Erès, 2013)



Mercredi 23 mars à 18 heures

La vision dans le monde animal

par Christian Herbaut,
professeur honoraire des universités en biologie animale

Percevoir la présence ou non de lumière et/ou voir les formes de son environnement nécessitent d'être « équipé » de structures photoréceptrices.

Des organismes les plus simples, unicellulaires, aux plus complexes dans leur organisation, nous verrons que cet « équipement » est quasi constant. Il comprend des cellules sensorielles, dérivées de neurones, accompagnées de cellules pigmentaires. Un cristallin complète souvent ces éléments essentiels. D'autres structures améliorent les performances de l'œil.

Les animaux peuvent être pourvus d'ocelles, structures simples, et/ou d'yeux, dont on connaît deux catégories : les yeux caméruiaires (qui comme les nôtres fonctionnent tels un appareil photo) et les yeux composés (à facettes) des crustacés et insectes.

Quelle que soit l'espèce considérée, le mécanisme initiateur reste le même : la lumière frappe un ensemble de deux molécules, une opsine, à laquelle est lié un rétinale. En résulte un influx nerveux, envoyé au cerveau. Ce dernier interprétera le signal qu'il perçoit. Les aires d'analyse visuelle sont désormais bien connues.

Quelques particularités liées au mode de vie d'animaux seront exposées. Des dysfonctionnements seront décrits et décryptés.

L'œil est un organe hautement spécialisé. Son degré de complexité a même suscité un « frisson » chez Darwin, frisson qui sera discuté.

Christian Herbaut est entré 1963 à la faculté des Sciences de Lille, en tant qu'étudiant et a quitté l'Université de Polynésie française en 2006, en tant que Professeur des Universités. Il a parcouru les grades successifs d'assistant, maître-assistant, maître de conférences et devenu Professeur en 1988, lors de sa nomination dans le Pacifique.

Il est titulaire d'un doctorat en biologie cellulaire (1970) d'un doctorat en biologie animale (1974). Outre ces deux disciplines, il a enseigné notamment la génétique, l'immunologie, l'écologie.

En Polynésie française, il a participé à la mise en place de l'Université, ouverte en 1988. Il y a également mis en place la première année de médecine, en partenariat avec l'Université de Bordeaux II. Il a largement participé à la vie administrative de son établissement, où il fut vice-président.

Par ses recherches menées sur des invertébrés, il a beaucoup pratiqué l'histologie et la microscopie électronique. Ses travaux ont porté essentiellement sur les mécanismes de la reproduction chez la trichine, le ténia échinocoque, l'huître perlière. Il est auteur ou co-auteur d'environ 35 publications parues dans des revues scientifiques.



Mercredi 6 avril à 18 heures

Lieux secrets des Baronniees

**par Patrick Ollivier-Elliott,
écrivain-illustrateur, membre de l'Académie de Vaucluse**

Invitation à la visite de 21 sites des Baronniees peu ou mal connus, sauf par ceux qui ont appris par cœur l'excellent livre Les Baronniees, mode d'emploi d'un fragment de Paradis.

Il y a là des villages entiers (jamais très grands, à vrai dire), des chapelles paumées, des châteaux et des tours, une forteresse qui n'existe plus, et même le toit du monde.

La sélection de ces 21 sites a été l'occasion de déchirements, car POE aurait voulu vous parler de tous les sites des Baronniees, mais pour ce faire il aurait fallu réserver la salle pour une semaine et prévoir des vivres.

Maintenant que tout le monde se promène partout, sans doute certains d'entre vous connaissent certains sites. Le conférencier s'en excuse par avance, mais sera quand même heureux d'en parler, et écouterà avec plaisir les compléments de connaissance qui pourront lui être apportés.

Patrick Ollivier-Elliott, ex-industriel et forestier, est un auteur-illustrateur qui a écrit et illustré une vingtaine d'ouvrages sur la Provence, le Dauphiné, les Alpes, et même l'Île de Ré après s'être trompé à une bifurcation.

Ses ouvrages – qui sont la traduction de coups de cœur qu'il a pour de petites contrées en France – sont essentiellement consacrés au patrimoine, grand et petit ; ils se caractérisent par une extrême précision dans la recherche de tous les sites et curiosités de chaque commune, et par une narration invitant le lecteur à aller les découvrir.

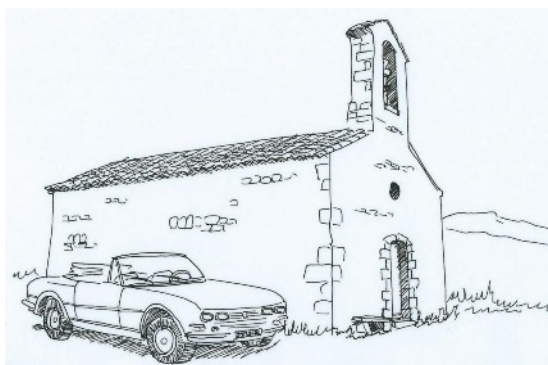
Les textes sont illustrés de dessins à la plume, environ 300 dessins par livre.

Son dernier ouvrage, publié en 2021, est dédié à Aix-les-Bains, une ville qui fut la coqueluche mondaine de l'Europe de la Belle Époque, et des pays riches durant les Années Folles ; donc une cité au patrimoine bâti particulièrement riche

Il vient de terminer un livre sur le Queyras, et va démarrer un livre sur Chambéry.

Patrick Ollivier-Elliott est membre de l'Académie de Vaucluse et de l'Académie de la Drôme, et professionnellement est Trésorier Perpétuel de l'Académie d'Agriculture de France.

Devenu historien et archéologue par nécessité, l'auteur-illustrateur est également membre de diverses confréries gastronomiques (dont celle de la truffe), est amateur de grands vins blancs, amoureux de la Land Rover traditionnelle depuis sa lointaine enfance, randonneur et motocycliste. Ne pas le déranger le jour de sa sieste annuelle.



Montbrun : ma fidèle voiture qui, durant des décennies, m'a aidé à sillonner les Baronniees.

